ESTE DIARIO
SE PUBLICA EN LA IMPRENTA Á VAPOR
CALLE 25 DE MAYO NÚM. 58
DONDE SE RECIBEN AVISOS, SUSCRICIONES Y SOLICITADAS

Redactor en jefe: EDUARDO ACEVEDO

Los artículos de interés general se publicarán gratuitamente. Los de interés particular abonarán segun la tarifa del establecimiento. Unos y otros deberán remitirse antes de las 7 p. m. No se devuelven los originales, publíquense ó nó.

EL SIGLO

SUSCRICION
Á LAS DOS EDICIONES PAGADERA ADELANTADA
Por un mes . . 2.00 pesos | Por un año . . 20.00 pesos
Por seis meses . 10.50 " | Número atrasado 0.20 "
A este precio hay que agregar para gastos de franqueo 0.50 mensuales para la República Argentina $ 0.80 para el Brasil, Paraguay y Pacífico y $ 1.00 para Europa.

Gerente: ARTURO RICARD

Los avisos no contratados para ambas ediciones serán publicados indistintamente en una ú otra á juicio de la Gerencia.

Agentes: EN PARÍS—Señores MAYENCE, FAVRE ET Cie., rue de la Grange Batellière 18—Señor A. LORETTE, director de la Société Mutuelle de publicité, 61, rue Caumartin.

MONTEVIDEO— Miércoles 14 de Julio de 1897 | EDICION DE LA TARDE | Año XVIII—Núm. 4,997

EL SIGLO

Las fiestas francesas

El tiempo no ha ayudado á los residentes franceses á conmemorar con todo el brillo deseado el glorioso aniversario de hoy.

Sin embargo, desde temprano, lucieron en las azoteas las banderas tricolores y las murgas empezaron á recorrer las calles ejecutando en los zaguanes la "Marsellesa".

A las 10 de la mañana reunióse en el local del Club un grupo numeroso de franceses que salió en corporacion á saludar el encargado de negocios señor Des Portes.

El señor De Malherbers apreciable presidente del Cercle Français pronunció un elocuente discurso en nombre de la Colonia francesa que fué recibido con muestras de aprobacion por la numerosa concurrencia que asistía á la recepcion.

El distinguido encargado de negocios Mr. Des Portes contestó á las frases del presidente del Club frances con un oportuno discurso que fué tambien muy aplaudido.

Al destaparse el champagne iniciáronse los brindis, no olvidándose á nuestro país que tantas simpatías tiene entre los residentes franceses.

El banquete anunciado en el Paso del Molino, realizóse tambien. Asistieron más de cincuenta comensales y en representacion de la autoridad de aquella localidad los comisarios del Pantanoso y Paso del Molino.

Reinó durante el almuerzo la mejor armonia y la más franca cordialidad.

El resto del programa de las fiestas se cumplió tambien en todas sus partes.

He aquí los discursos pronunciados esta mañana en la Legacion de Francia:

DISCURSO DEL SEÑOR DE MALHERBES

Monsieur le Chargé d'Affaires:

Ce n'est pas sans un certain sentiment d'orgueil mêlé de crainte, que je m'adresse aujourd'hui au digne représentant de la patrie absente; sentiment d'orgueil, puisque je prends la parole au nom de tous les français de Montevideo, pour vous saluer en cette date mémorable; de crainte, car il m'est sensible de ne pas posséder le don de la parole, qui m'eut permis d'être plus fidèle interprète des sentiments de nos compatriotes, dont les coeurs battent à l'unisson d'un même amour pour notre belle France.

Tous, nous sommes heureux d'oubliez, les dures labeurs de l'année, trop souvent, hélas! mal récompensées, les soucis de la vie, voire même les dissentions inhérentes à la nature humaine, pour venir le quatorze Juillet, faire acte de fraternelle union, et nous réunir en un seul groupe, représentant toutes les Sociétés françaises de Montevideo, sous le toit hospitalier de la Légation de France, ce morceau de la terre natale, au dessus duquel flamboie le glorieux ètendard aux trois couleurs, emblème de protection, signe de ralliement de tout bon patriote, et dont la vue ranime le coeur, évoquant les souvenirs ve Wattignies, Lodi, Arcole, Alger, Solférino, Magenta... et tant d'autres!

Et si le sort des armes infligea parfois des jours de deuil à notre drapeau, sa gloire put s'éclipser un instant, son honneur jamais!

Dans la défaite comme dans la victoire, le drapeau Français fit l'admiration des peuples, et de nos adversaires mêmes, par tant d'actes d'heroisme réalisés pour sa défense.

Il plane aujourd'hui, plus grandiose et plus respecté que jamais, s'imposant à l'univers, s'alliant un grand peuple, glorieux dans la paix, comme il le fut dans la guerre!

La grande République, berceau des grandes libertés s'attire l'amitié des Czars, et Nicolas II lui prouve ses sympathies, par une visite qui scelle la grande alliance, dont la durée et la sincérité s'affirmeront davantage encore, par le voyage projeté de notre digne et vénéré Président, Monsieur Félix Faure.

A ce dernier, Monsieur le Chargé d'Affaires, nous envoyons, dès cette terre lointaine, le présage d'un voyage triomphal, et nous l'accompagnerons en pensée sur les rives de La Neva, où son cœur de Français saura trouver d'ineffables joies, au milieu des manifestations dont il se verra l'objet.

L'Empereur et l'Elu du peuple, se tendront de nouveau la main, donnant une belle image d'égalité et de fraternité.

Puisque notre destinée, (à nous tous qui par ma bouche vous adressons ces mots) nous retient sur cette terre hospitalière, aux malheurs de laquelle nous nous associons, comme à ses joies, permettez nous, monsieur le Chargé D'Affaires, d'exprimer en passant un vœu pour l'heureuse solution ces travaux de paix entrepris récemment dans le but de faire cesser la guerre fratricide qui désole cette République!

C'est le souhait d'une colonie laborieuse et pacifique, c'est aussi le souhait d'un peuple pour un autre peuple, s'appuyant sur ce même principe de fraternité.

Qu'avec nos présages de triomphe, il nous soit permis d'envoyer à Monsieur Félix Faure nos félicitations de ce que l'attentat nouveau, commis tout dernièrement encore par une main criminelle, n'ait pas fait une nouvelle victime, comme il y a trois ans, l'inoubliable Carnot tombait sous le couteau meurtrier de Caserio.

L'impérissable souvenir du Président Carnot sera perpétué entre nous par l'érection d'un buste, dont nous vous serons reconnaissants de bien vouloir présider l'inauguration, heureux que le nom que vous portez, monsieur le Chargé d'Affaires, reste ainsi lié à cet acte patriotique dont le souvenir évoquera toujours parmi nous celui d'un des plus sympathiques représentants de notre chère Patrie.

D'une façon plus efficace encore, la mémoire de Carnot restera honorée, dans la colonie française, par la fondation d'un établissement scolaire, qui portera son illustre nom, et que nous espérons pouvoir inaugurer dans peu de jours, sous vos bons auspices, dotant la colonie d'une institution qui lui faisait grand faute, et permettant, par des cours gratuits de français et de littérature, la divulgation de notre belle langue. Mieux que par des bals ou des banquets, nous fêterons donc cette année le 14 Juillet, en préparant à nos enfants une école où le culte de la Patrie et du Drapeau leur sera enseigné par des français, qui leur apprendront à savoir crier du fond du cœur:

"Vive La France!"

DISCURSO DEL SEÑOR DES PORTES

Messieurs et chers compatriotes:

Laissez-moi d'abord me féliciter de voir l'intérim au cours duquel Mr. le Ministre des Affaires Etrangères a bien voulu me confier la direction de cette Légation, se prolonger jusqu'à ce jour, me permettant ainsi de vous dire, alors que vous êtes tous réunis ici, que tout mon désir est de pouvoir vous être utile et de prêter sans réserve le concours de mes faibles moyens, à la Colonie en général et à chacun de vous en particulier, à chaque occasion qui se présentera.

Je n'ai, d'ailleurs, eu encore qu'à me louer de la bienveillance du Gouvernement Oriental chaque fois que je me suis entremis auprès de lui en faveur de quelques uns des nôtres: c'est ainsi que plusieurs de nos compatriotes ayant été enrolés par erreur dans les rangs de l'armée uruguayenne j'ai immédiatement obtenu leur élargissement; j'ai reçu également la promesse que les préjudices causés aux propriétés françaises du fait de la malheureuse guerre qui sévit en ce pays, seraient loyalement indemnisés après la cessation des hostilités. Il m'est particulièrement agréable de pouvoir rendre cet hommage au gouvernement d'un pays qui vous a offert la plus heureuse hospitalité jusqu'au jour où des dissensions intérieures, que nous déplorons tous, sont venues troubler la prospérité de l'Uruguay et ont fait, par la force des choses, retomber sur plusieurs d'entre vous le poids de ses malheurs actuels.

Formons donc des voeux sincères pour le prompt rétablissement d'un état de paix qui, en ouvrant à une nation que nous aimons une ère nouvelle de prospérité, nous permettra de resserver et d'étendre avec elle les relations économiques de la France; c'est l'espoir du gouvernement de la République qui a tenu à prouver tout l'intérêt qu'il attache au développement de notre commerce dans le continent sud-américain par la création au Département des Affaires Etrangères d'un bureau spécial occupé des Affaires de l'Amérique latine, et par l'envoi de Mr. le Chargé d'Affaires Wiener, dont la mission, jusqu'à présent couronnée de succés, est dejá connue de vous: Mr. Wiener s'est montré, ainsi que moi même, extrêmement reconnaissant du concours que la chambre de Commerce Française et plusieurs notabilités de notre colonie ont bien voulu prêter à cette mission, et il se réserve de vous renouveler ses remerciments à son prochain retour de France où il à été rendre compte des résultats qu'il a déjà obtenus.

Je ne sais si je serai encore ici à cette èpoque, mais j'espère vivement demeurer assez longtemps parmi vous pour assister à l'inauguration du lycée Carnot: c'est une création que j'apprécie hautement et dont l'importance ne saurait èchapper à personne, alors que d'autres nations européennes entretiennent dores et déjà à Montevideo des colléges et des établissements d'instruction: l'occasion qui nous est actuellement offerte se présente sous les plus heureux auspices et dans les conditions les plus avantageuses: il faut donc nous efforcer d'en tirer parti en fondant le nouvel établissement sur des bases durables par l'élaboration mûrement réfléchie de statuts ne prêtant à aucune équivoque et faisant réellement du Lycée Carnot une propriété nationale de la colonie. Ce sera le plus bel hommage que vous puissiez rendre à la mémoire du regrette Président Carnot et je serai, croyez le bien, fier de m'y associer dans vos rangs.

Il ne me reste plus, messieurs, et chers compatriotes, qu'à vous prier de vouloir bien porter un toast avec moi à la prospérité de la France, à la tranquillité au dedans, à la force au dehors et à la santé de celui que nous nous enorgueillissons tous de saluer comme Président de notre République.

Congreso comercial

Nueva York, Junio 11 de 1897.

Los Estados Unidos de Norte América presentan en estos momentos un gran espectáculo con la presencia de los delegados comerciales latino-americanos. En todas partes las cámaras de comercio, las municipalidades, las instituciones de todo género se preparan á recibirlos de una manera espléndida é insuitada.

La iniciativa del museo Comercial de Filadelfia de convocar á representantes de las principales instituciones comerciales é industriales de la América, ha sido aplaudida por la prensa y el país entero; por esta razón el recibimiento de que son objeto es algo que no se esperaba por lo grandioso de las fiestas y por la cordialidad que aquí se de muestra.

El congreso comercial á que han sido convocados los delegados, tuvo lugar en Filadelfia el 1º del corriente en presencia de 50 delegados latino-americanos y de una numerosa concurrencia de norteamericanos.

Debo de mencionar aquí un hecho de gran importancia, que consiste en la participacion activa que han tomado todas las cámaras de comercio y las instituciones industriales, las que enviaron sus representantes.

Los temas tratados versaron sobre comercio, finanzas, vías de comunicacion y de asuntos de intereses generales.

La república que ha enviado mayor número de delegados es Méjico, que cuenta con 22. La República Argentina tiene al señor Carlos Lix Klett en representacion de la Union Industrial Argentina y del Museo de Productos Nacionales.

En representacion de la cámara de comercio de la Bolsa de Buenos Aires vino el señor Roberts.

Ambos caballeros presentaron trabajos sobre los recursos y el comercio de la República Argentina. El señor Lix Klett atacó reciamente las proyectadas tarifas arancelarias americanas y el señor Roberts se extendió sobre la importacion y exportacion de la Argentina á Estados Unidos.

El congreso duró tres dias y no menos de veinte trabajos fueron presentados.

El museo comercial de Filadelfia piensa traducir todos los discursos del inglés, al español y portugués. Estos serán publicados en un volumen como tambien todos los antecedentes de las resoluciones tomadas.

Los delegados europeos son tres: uno por Mánchester representando la industria del hierro y dos por Alemania. Está presente el director y fundador del museo comercial de Stuttgart.

Los delegados fueron presentados en Filadelfia al presidente de la república, Mr. Mackinley, y en Washington tambien fueron recibidos por el presidente de la república y sus ministros. La prensa del país se ha ocupado extensamente de los trabajos del congreso, algunos órganos proteccionistas están preocupados por las verdades que los delegados extranjeros dicen en sus discursos y, en realidad, esta vez se ha dicho diplomáticamente lo que conviene para hacer comprender á los proteccionistas de este país que no puede haber comercio sólido y permanente con tarifas prohibitivas. De modo que los órganos de la libertad comercial están de parabienes, porque es la primera vez que se hace una manifestacion tan espontánea en pró de las relaciones comerciales con este país, atacando reciamente su sistema arancelario.

Los delegados extranjeros reunidos en asamblea tomaron algunas resoluciones importantes respecto á la marcha futura del museo comercial de Filadelfia, que es hoy el centro sobre el cual convergen todos los trabajos para la expansion comercial con las repúblicas latino-americanas.

Todas ellas tienen hoy una representacion en el consejo superior consultivo internacional en carácter de vicepresidentes. El señor Carlos Lix Klett ha sido nombrado por unanimidad de votos en representacion de la Argentina.

El Museo Comercial de Filadelfia tendrá en lo sucesivo una gran influencia en este país, porque ha organizado una oficina de informaciones, que será en lo sucesivo un ministerio que servirá de intermediario entre el comerciante y el industrial de todos los países del mundo.

Llamamos la atencion sobre la conveniencia de enviar al Museo de Filadelfia colecciones de las más completas, de productos naturales é industriales de ese rico y fértil país.

Méjico, Costa Rica y Norte América están muy bien representados. La Argentina tiene una expléndida coleccion de maderas que perteneció á la exposicion de Chicago, pero faltan otros productos. El delegado de la Union Industrial donó para ser expuesto en el Congreso, un muestrario de lanas con 50 tipos diferentes, acompañado de un catálogo, colección que ha sido debidamente apreciada; pero siendo la República Argentina como el Uruguay, países productores por excelencia, deben tener una representacion amplia; las colecciones de lanas, cueros, cereales, harinas, etc., etc., deben ser importantes para que se den cuenta exacta de la bondad de los productos uruguayos y argentinos.

Los delegados han visitado en Filadelfia, Baltimore, Washington y aquí, todo lo más importante en establecimientos comerciales, industriales y clubs sociales. En esta capital se han reunido en diferentes comités de recepcion, á todos los hombres más importantes de la banca y del comercio. Todas las instituciones tratan de recibirlos cordialmente y en todas partes se pronuncian discursos entusiastas.

Le tocó al señor Cárlos Lix Klett tratar en la Bolsa de lanas sobre la importancia de esta industria en la Argentina; su discurso fué transcripto por los principales diarios de esta ciudad.

En Filadelfia se dio un banquete oficial, al que asistió el cuerpo diplomático y el presidente de la república; fué algo colosal por su número; unas 1500 personas estuvieron sentadas en la Bolsa de Filadelfia. Aquí se dió el 10 del corriente otro gran banquete de 500 cubiertos ofrecido por las corporaciones comerciales de esta ciudad; fué tambien régio.

La presencia de los delegados latino-americanos en este país, tiene resonancia universal, porque es un acontecimiento nacional. Todo el comercio americano toma participacion en las ceremonias, fiestas y recepciones.

Es la primera vez que el mundo presencia un espectáculo semejante, y todo esto es obra privada de una institucion. La iniciativa colectiva de la América del Norte está demostrando al mundo entero, que solo se necesita voluntad para realizar obras de la magnitud de la que acomete el Museo Comercial de Filadelfia, que tiene bastante poder para atraerse sobre sí las miradas de todos los países civilizados del mundo.

Bello ejemplo que deben imitar las naciones jóvenes para su expansion comercial.

Saludo al señor director con toda mi consideracion.

Americano.

Paraguay y Bolivia

Asuncion, domingo 11—La cuestion boliviana es el tema de conversacion en todos los círculos. Todos los diarios publican el decreto del gobierno de Bolivia, aceptando la propuesta presentada por la American Develepoment Company, para la construccion de un ferrocarril entre el rio Paraguay y Santa Cruz de la Sierra, y protestan en nombre del patriotismo paraguayo en contra del atentado de los poderes públicos de aquella República.

Se asegura que, en consecuencia, el gobierno paraguayo formulará su enérgica protesta ante el boliviano, y que se dirigirá al gobierno de la Union, haciéndole saber la extraña manera con que Bolivia ha puesto término á la cuestion de límites, y que perteneciendo la zona del Chaco cedida á la compañía del ferrocarril norteamericano exclusivamente al Paraguay, protesta contra semejante acto que considera nulo y sin ningun valor; que así mismo procederá á la inmediata exoneracion de los cónsules paraguayos acreditados en Bolivia que han silenciado la comunicación de un hecho que tan directamente afecta á los derechos de la nación y, finalmente, que tomará medidas de seguridad en la frontera norte.

Asuncion, lunes 12—La Cámara de Diputados celebró hoy sesion secreta durante cinco horas, con asistencia de los ministros de Guerra y de Relaciones Exteriores, señores Aceval y Decoud, respectivamente. No se ha podido conocer á ciencia cierta lo tratado en dicha sesion. Unicamente se sabe que la Cámara se dió por satisfecha con las seguridades ofrecidas por el ministro de Guerra y Marina, de que la nacion se encontraba preparada para repeler con ventaja cualquiera agresion de hecho de Bolivia.

Puedo asegurar que con el material de guerra con que cuenta en el dia el gobierno, puede armar en quince dias 5000 hombres y en cinco mas transportarlos á la frontera del norte, esto sin contar con el ejército permanente, alrededor de 3000 hombres, incluso las guarniciones de campaña. Entre la juventud reina gran efervescencia y en gran número se ofrecen á engrosar las filas del ejército para el caso de llegar á las vías de hecho. De toda la campaña afluyen numerosas personas á la capital al mismo fin. Muchos ricos hacendados ofrecen ganado vacuno y caballar. Reina gran tranquilidad en los círculos políticos por no darse mayor importancia ni inspirar temores la provocacion boliviana.

PREPARATIVOS FANTÁSTICOS

Nada menos que desde Nueva York han comunicado al «Dayli News» de Londres, que nuestro gobierno hace preparativos bélicos.

Desde Londres, como es natural, la version ha sido trasmitida á la mayor parte de los periódicos europeos. Nosotros la hemos hallado en varios periódicos italianos, que por fortuna no le han atribuido ninguna importancia.

Probablemente alguna reseña de los buques y armamento adquiridos hace ya tiempo ó de las reformas llevadas á cabo dos años atrás, ó más probablemente de la moviliza cion de los jóvenes de 20 años últimamente efectuada, y que es un hecho normal como las maniobras anuales en Europa, han servido de pretexto para forjar el rumor que de Nueva York ha sido transmitido á Londres.

Esperamos que á la primera oportunidad recibirá el *Daily News* de Buenos Aires las noticias que se refieran á los Estados Unidos.

La noticia mencionada corre parejas con otra de que da cuenta la *International Correspondenz* de Berlin de 18 de Junio, y según la cual el objeto de la revolucion en armas en la República Oriental es unir esa República á la Argentina. Tambien esa noticia ha sido transmitida á varios periódicos europeos. No nos entretendremos en refutarla.—(*La Nacion* de Buenos Aires).

NAVEGACION

EL RIO NEGRO

Las personas competentes, las que saben avaluar las ventajas económicas que resultan para un país de la realizacion de ese género de trabajos, (dice un colega) no pueden menos que reconocer que la canalizacion del rio Negro, es tal vez la obra mas positiva y mas útil que se ha realizado en la actual administracion.

Son proverbiales las dificultades que se suscitaban para la navegacion de ese rio, uno de los mas importantes del país por los bancos y escollos que se presentaban en su curso. Barrientos y Pantanoso, esos dos temibles bancos, y otros mas, eran los fantasmas de esa travesía que ahora ha quedado sumamente facilitada.

Los trabajos de canalizacion se empezaron, pues, en Barrientos.

El banco formado es por un ensanche repentino de la corriente que se divide en dos brazos, dejando al medio una isla. Lo que había que hacer allí era dragar el banco y corregir el régimen del rio, es decir, estrechar su curso y hacerlo mas correntoso, á fin de que la misma fuerza de las aguas conservase y ahondase el canal hecho por la draga.

Se estrechó el rio por medio del sistema de las vigas permeables, especie de diques, llamados así porque tienen una altura mediana, apropósito sólo para detener las aguas bajas, y dejar pasar las aguas medias y las de las crecientes.

Concluidos los trabajos, el casi impenetrable banco de Barrientos quedó atravesado por un magnífico canal completamente recto, de 40 metros de ancho, señalado provisoriamente por estacones. Donde antes solo se encontraba 85 centímetros de agua, en tiempos de bajas extraordinarias, hoy se encuentran dos metros. Pero en aguas bajas ordinarias, que son las que deben tomarse en cuenta para la navegación, se encuentran unos tres metros de agua, y en aguas medias se llega fácilmente á los tres metros y medio. Quiere decir, pues, que por donde antes pasaban con dificultad los botes y solo por carambola atravesaba una goleta, hoy encuentra el paso libre, en todo tiempo, cualquiera embarcación de cabotaje, sea cual fuere su importancia. Hasta podrían pasar por Barrientos los buques de la carrera.

En el Pantanoso, se reproduce con pocas variantes, el cuadro del paso de Barrientos. El banco que hubo que dragar era mucho mas corto; se redujo á doscientos cuarenta metros de largo. Se le dió solamente 30 metros de ancho, porque se creyó que eran mas que suficientes para las necesidades actuales de la navegacion El trabajo de dragado fué, pues, mucho mas facil relativamente que en Barrientos.

Otro tanto no podemos decir del trabajo de encauzamiento por el gran ensanche que en el Pantanoso tiene el rio y que obligaría á una labor larguísima y prolija.

Resumiendo, pues, en menos de un año se han construido en el Rio Negro más de dos mil quinientos metros de canal y más de mil metros de diques, habilitando para la navegación un trayecto de diez y seis leguas. Esta obra importantísima, administrada tambien por el ingeniero Benavides, se hizo en condiciones de economía excepcionales. Sólo se gastó alrededor de quince mil pesos para hacer los estudios, para hacer las obras, hasta para hacer los planos.

Según nuestros informes, en breve se reanudarán esas obras, pues con 28.000 pesos mas serán terminadas.

Los médicos viajeros

Noticias recibidas en ésta por miembros de la familia de algunos de los expedicionarios que acompañaron en su viaje al doctor Sanarelli, anuncian que los viajeros estaran de regreso á fines de esta semana.

El doctor Sanarelli acompañado del ministro de Italia, conde Antonelli y de nuestro representante doctor Frías, estuvo ayer en La Plata.

Recibieron en la estacion á los viajeros el Dr. Angel Arce Peñalva presidente del Consejo de Higiene y varios otros médicos de la ciudad.

El gobernador Udaondo obsequió á la comitiva con un banquete en su casa particular.

No hubo acuerdo

El diario oficial está vivamente empeñado en que se sepa que el lunes por la tarde no hubo acuerdo general de Gobierno, segun lo ha dicho algun colega.

La noticia es rotundamente inexacta.

No pudo celebrarse acuerdo general, porque se hallaba ausente de la capital el señor ministro de Hacienda don Federico Vidiella, al cual no le fué posible estar de vuelta de su establecimiento en Toledo antes de las 7 de la noche.

LA ESTACION CENTRAL

Mañana se abrirá al servicio público la Estacion Central del Ferrocarril,—magnífica obra de cuya amplitud y belleza dimos noticia dias pasados.

Despues, en dias mas propicios para el país, se efectuará la inauguracion oficial.

Ecos bélicos

Telegrama á *La Nacion* de Buenos Aires, datado el 12 en el Paso de los Libres, ratifica la noticia de que en el reciente combate de Aceguá, entre el ejército revolucionario y el que manda el general Muniz, murió un Maldonado, que en una version de Bagé aparecía como capitan revolucionario y en esta como "doctor (probablemente médico) de las fuerzas de Aparicio."

Manifestacion de simpatía

Los antiguos discípulos del doctor Federico Acosta y Lara que, como se sabe fué catedrático de Filosofía del Derecho de nuestra Universidad y ha escrito además una obra de dos tomos sobre la materia, piensan hacerle una manifestacion de simpatía por la liberalidad de las doctrinas de que se ha hecho paladin en el Cuerpo Legislativo.

Con tal objeto una comision de estudiantes nombrada *ad hoc* dará esta tarde á la Jefatura el aviso correspondiente.

La manifestacion parece destinada á asumir colosales proporciones.

Barca encallada

La importante casa de salvamentos de los señores Lussich de esta plaza, acaba de recibir telegramas de Maldonado, comunicándole haber encallado en las piedras de ese lugar una barca italiana de nombre *Angela P.*

Esta barca se dirigía á Buenos Aires procedente de Mobile, con un completo cargamento de maderas.

Los vapores nacionales "Huracan" y "Solis" que accidentalmente se hallan en ese lugar, pues ha pocos dias como se recordará, salieron á recorrer las costa del Este hasta el Banco Inglés, ofrecieron desde los primeros momentos sus auxilios al capitan de dicha barca, los que fueron aceptados.

Esperamos poder ampliar en nuestra próxima edicion las noticias sobre este hecho.

EL DOCTOR EDUARDO COSTA

Por el telegrama que vá á continuacion se enterarán nuestros lectores del fallecimiento del doctor Eduardo Costa, uno de los hombres más eminentes de la vecina república.

Estadista, literato, hombre de Estado, deja su nombre vinculado á obras que reflejan brillo sobre el progreso y la vida política de la nacion argentina.

He aquí el despacho que nos trae la triste nueva:

Buenos Aires, 14—A EL SIGLO.—Esta madrugada á las 12 y 1/2 falleció Eduardo Costa, eminente estadista, ex-ministro, procurador general de la Nacion y patriota virtuoso.

En sus últimos momentos estaban presentes el general B. Mitre, el doctor Quirno Costa y varios otros amigos y parientes.

Está sumamente abatida y agravada la señora Magdalena Costa Ferreira, madre del finado Eduardo Costa.

Esa señora tiene 98 años.

EN EL TEATRO SOLIS

UN TRIUNFO ARTÍSTICO

Por falta de espacio no pudimos publicar al dia siguiente del concierto Vianna da Motta, la siguiente crónica que insertamos hoy.

El 11 de Julio quedará en la memoria de los artistas y *dilettanti* como una fecha imborrable en Montevideo.

En efecto, el concierto que en ese teatro realizaron los artistas portugueses Vianna da Motta y Moreira de Sa, resultó de una brillantez extraordinaria, siendo digno de notarse que ellos solos tuvieron, durante tres horas, todo un auditorio de lo mas distinguido de la sociedad, pendiente de la artística interpretacion que dieron á todas las piezas del notable programa. No debemos olvidar que al diligente empresario señor Berro se debe esa espléndida noche de arte, pues fué él quien invitó á los distinguidos artistas á que se presentaran nuevamente ante nuestro público, convencido de que, despues del gran éxito obtenido en el concierto realizado en el Liceo Franz Liszt, centro de enseñanza musical que actúa de un modo sobresaliente bajo la competente direccion del maestro Camilo Giucci

Vianna da Motta que ya en la "Sonata" de Raff, para violin y piano, habia conmovido á los oyentes con un brillante *solo* del primer *tiempo* de esta composicion, fué colmado de los mayores elogios y aplaudido de un modo incesante al terminar la obra de Bach-Busoni titulada "Preludio y fuga tríplice á cinco voces", transcripta para piano.

Como Liszt, que habia hecho una transcripcion notabilísima de la *fuga* en *sol menor* ejecutada por Vianna da Motta en el Liceo Liszt, Busoni produjo una obra que lo consagró compositor de talla. Este italiano, educado en la severa escuela de los clásicos, fué discípulo de su madre y despues, sin otro Mentor, dedicóse con intensa contracción á la meditacion de las obras maestras, especialmente de las de Bach, cuya interpretacion ha sido, por decirlo así, purificada despues de inmensa labor, con análisis parciales y severos hasta alcanzar al tipo sintético de la expresion musical bachiana.

Busoni goza de fama justificada entre los maestros más competentes en Francia, Italia y Alemania, siendo precisamente en esta última nacion donde más se ha impuesto y hecho respetar.

Vianna da Motta que lo admira con entusiasmo, ha sido un intérprete insuperable. Las voces destacábanse bajo la sapiente técnica, la severa precision de una ejecucion solo comparable á la de los más aplaudidos pianistas, de esos privilegiados que en pequeño número han hecho sonar sus nombres en los dos continentes, donde la civilizacion se ha ornamentado con los esplendores del arte musical.

Los asistentes aplaudieron con delirio al ejecutante, llamándolo cinco veces con una insistencia que rayaba en verdadero delirio de admiracion. La prodigiosa memoria del concertista no lo traicionó ni un momento siquiera.

Aún cuando la obra de Busoni es admirable, somos de opinion que la transcripcion de Liszt produce mayor impresion en el auditorio.

En el *concierto* de Mendelssohn, el violinista señor Moreira de Sá ha sabido imponerse como intérprete de primer orden de la música clásica.

El último *tiempo* ha sido ejecutado de un modo brillante. Los aplausos sonaron con vibraciones estrepitosas, prolongándose durante largo tiempo.

Es imposible concebir superior interpretacion que la que Vianna da Motta ha dado á la célebre *Sonata en fá natural menor*, conocida con el nombre de *Appassionata* é inspirada, segun la opinion de los biógrafos, por la lectura de la famosa *Tempestad*, de Shakespeare.

Los críticos de Berlin ya habian colmado de elegios á Vianna da Motta despues de una audicion de esta potente obra de Beethoven y no ha sido sin razon que la *Revista Musical Italiana* analizando un precioso libro publicado por este concertista portugués y en el que estudió el sistema admirable de la enseñanza de Hans von Bulow, aseguró que los dos más notables discípulos de este gran maestro fueron Pfeiffer y Vianna da Motta, conceptuando que el artista lusitano supera á aquél, porque en él la erudicion es más profunda. Es, en efecto, cosa extraordinaria, que un hombre á los treinta años haya llegado á tan elevada altura, imponiéndose en una capital extranjera, siendo elegido maestro del Conservatorio, presentándose ante un público de músicos y literatos para hacer conferencias sobre la obra literaria y musical de Ricardo Wagner. Vianna da Motta es en realidad un talento del mayor valor, porque no es tan solo un gran pianista, un intérprete magistral, un compositor inspirado, como por ejemplo su poema sinfónico *A la Patria*, es más, porque es un erudito; habla portugués, francés, español, italiano, inglés y alemán y conoce el latín y la literatura griega.

Moreira de Sá es igualmente un hombre de gran saber, porque ademas de hablar varios idiomas es un matemático de nota, siendo profesor de matemáticas de una escuela normal y autor de textos escolásticos.

En la ejecucion de la leyenda bíblica de Liszt, titulada "San Francisco de Paula caminando sobre las olas", el efecto imitativo del movimiento del mar, con ese ruido imponente que es como la desesperacion del elemento en convulsion continua, fuè traducido de un modo dominante. La escala sibilante del viento que agita las olas y canta en plena atmósfera los aires de la furia ciclónica, la oiamos de vez en cuando con una expresion interpretativa que raya á la altura de la perfeccion absoluta.

Nuestro entusiasmo ha sido inmenso, como inmensa ha sido la ovacion que se le hizo á este pianista, digno discípulo de Liszt, de Schaeffer, de Bulow. Despues es digno de notarse la fidelidad con que Vianna da Motta expresaba el cántico religioso, amplio, sereno, lleno de una efusion mística, como las grandes verdades que abren brecha en medio de las procelas de las plebes irritadas, desenfrenadas, locas.

Todo eso, absolutamente todo, ha sido *dicho* por Vianna da Motta de una manera intachable. El magnífico piano de Bechstein todo lo manifestaba bajo la autocrática presion de los dedos inspirados del ejecutante.

En aquel momento, el artista predominaba, subyugaba, imponía la obra del maestro querido y simbolizaba con la expresion de la sonoridad musical uno de los pasages capitales de la historia sagrada, y ese canto tranquilo como la plegaria de un creyente inspirado era como la melodia sublime de la conviccion y de la fé, acompañada por la profunda y grave armonia de los elementos en convulsion; un contraste de la calma con la tempestad que azota con la rabia intraducible de que hablaba Dante en su "Infierno".

Sin un Vianna da Motta esta obra de Liszt es imposible de ser comprendida. Es el colmo de la dificultad pianística.

En la *Berceuse*, de Chopin, ha sido todo lo contrario como graduacion expresiva. El artista que acababa de hacer vibrar el Bechstein de un modo gigantesco, se volvió el intérprete delicado, finísimo, haciendo cantar aquella bellinina melodía que conmueve, que nos trae á la memoria el recuerdo de las caricias maternales y nos llena los ojos de ese rocío lacrimoso que nos hace sufrir y gozar como una *saudade* infinita del primer hogar, donde se nace, se vive y empieza á amar las ilusiones de la vida mundana.

Esa *berceuse* que es la traduccion musical de ese corazon que se llamó Chopin, fué *cantada* por el piano de Vianna da Motta como jamás hemos oido en todo el curso de nuestra existencia.

Nada mas ideal, más poético, más sublime que esa interpretacion de artista superior, cuya breve residencia entre nosotros ha dejado honda impresion en los corazones artísticos.

Y en seguida, como un *adios* á Montevideo, oimos la *Rapsodia* núm. 12, de Liszt con una perfección premiada por uno de los triunfos más ruidosos que hayamos presenciado en un teatro y obtenidos por un pianista.

A estas horas los concertistas portugueses ya se han alejado de la capital uruguaya, pero ellos pueden estar convencidos de que entre los profesores y los aficionados aún se repiten los aplausos entusiastas que los recibieron y los despidieron, no con uno de esos *adioses* que hablan de la eternidad, sino como el vehemente deseo de verlos nuevamente, de oirlos y de colmarlos con nuevos lauros de victoria.

El porvenir de Vianna da Motta será todo de gloria, porque la gloria es la hada protectora de los grandes talentos.

Adalberto Soff.



María Guerrero

Aparece esta noche ante nuestro público, María Guerrero, artista de cuyos triunfos han llegado ya á esta ciudad ecos sonoros y vibrantes. Su gloria ha sobrepasado desde hace tiempo la península, extendiéndose por toda Europa como un mensaje brillante de la rehabilitacion del arte dramático en España, adormecido en brazos de la vieja escuela de diccion monótona y de afectaciones gongorinas á que se ha rendido tributo de manera tan abiertamente reñida con la naturalidad y el buen gusto estético. Los artistas dramáticos de España llevaron su respeto por la tradicion teatral hasta el extremo de no sacrificar un solo detalle del anticuado sistema en que sobresalieron Rafael Calvo, primero; Vico, más tarde, y otros poderosos talentos fundidos en el mismo yunque y educados en igual ejemplo; solo admiraban á esos astros de la escena con luz propia y de fulgores innegablemente esplendorosos; pero astros fijos, inmóviles, que no supieron embarcarse jamás en las corrientes universales del arte que progresaba en el resto del continente, impulsado por vehementes deseos de realidad, de verdad y de amor á la naturaleza. Todo era afectacion dentro de aquella escuela; todo, procedimientos plagados de artificialidades sujestivas, á veces, ridículas, casi siempre. Y mientras con tezon digno de mejor causa los viejos apóstoles del teatro español, seguían adorando el insoportable amaneramiento, los dolorosos suspiros guturales, las inflexiones extrañas de la voz, en Francia, en Italia, en Alemania, surgía la escuela nueva, fuerte, vigorosa, destinada á realizar la conquista de la escena contemporánea. María Guerrero, ha sido la primera que irguiéndose por sobre las preocupaciones del *chauvinisme* artístico, adivinó las bellezas de la escuela moderna, las quiso para su patria, aún importadas, porque ella sabría darles un timbre nuevo y regional por medio de su singular talento y un sabor eminentemente nacional, aplicándolas á la interpretacion del teatro clásico de Lope, de Calderon, de Tirso, de Moreto, de Alarcon, de ese teatro fecundo, casi sublime, en donde han bebido formas, caractéres, inspiracion, poesia, para casi todas sus obras, los autores modernos. Poder pasear por el mundo la excelsitud grandiosa del genio español; hacer que sus obras maestras sean representadas al lado de las nuevas producciones que hoy llenan la escena, levantadas muchas de ellas exclusivamente por el talento excepcional de determinados intérpretes y no por el intrínseco valer de su factura literaria—es llenar de gloria á la madre patria, harto desconsolada ya con sus desdichas presentes, y es á la vez retemplar los ánimos en la admiracion de las joyas clásicas antiguas, de severa grandeza, que el tiempo aumenta todavía, que los años, al transcurrir, dan aún, por indefinible espejismo intelectual, mayores esplendideces y más radiantes reflejos... La Guerrero, ha hecho un verdadero *tour de force* al decidirse á venir á Montevideo: los tiempos que corren no son los mejores ni los mas propicios para el florecimiento de las empresas teatrales; podría repetirse ahora, aquello de *Comediens! c'est un mauvais temps, la Tragédie est par les champs*.... A pesar de esto, que no ignora seguramente la insigne actriz, no ha llegado á resistirse ante la idea feliz de que nosotros, hijos legítimos de aquella península, á la cual debemos ademas de nuestro idioma, mucho de nuestros sentimientos y gran parte de nuestra intelectualidad—nos quedemos sin aplaudir la *Niña Boba*, *El Vergonzoso en Palacio*, *Casa con dos Puertas*, *La verdad sospechosa* *La Estrella de Sevilla*, amen de tantas otras producciones modernas destinadas á demostrarnos la vida, la inspiracion y la potencia literarias que nunca mueren bajo el sol fecundo y la luz purísima del claro cielo de España.—Ya que amor con amor se paga, hay que retribuir á la Guerrero esta muestra de simpatía hácia esta ciudad, con un pequeño esfuerzo de nuestra parte, tratando de llenarle el teatro noche á noche.

La Oficina de Giros Postales

Ayer se dió principio á la mudanza de la Oficina de Giros Postales de la Administracion General de Correos, al nuevo local de la calle Sarandí y Zabala.

Desde hoy la referida oficina empezará á prestar sus servicios con toda comodidad.

Crónica Policial

Entierro de una suicida

Hoy á las 4 de la tarde tendrá lugar el entierro de la jóven Paulina Costa, que, como recordarán nuestros lectores, se quitó la vida ayer descerrajandose un tiro de pistola en la sien derecha.

El comisario Vila

Sigue algo mejorado el señor Juan Vila, subcomisario de la 3.ª seccion, que dias anteriores fué víctima de un ataque al corazon que lo postró en cama.

Traslado de empleado

El escribiente García de la 2.ª sección ha pasado á desempeñar igual cargo en la comisaría de la 11.ª seccion, Reducto.

El asunto del «Cocherito»

Aida Desorbés, acusadora de Manuel Perez y Perez (a) "El cocherito", por robo de dinero y alhajas, va á otorgar poder al doctor Dalmiro Tió, con el objeto de activar este asunto y al mismo tiempo pedir la excarcelacion del acusado.

Notas Sociales

En la Capilla del Santísimo Sacramento (Adoratrices) se celebrará el sábado un solemne funeral en sufragio de la señora Elisa Arocena de Herrero y Espinosa.

Monseñor Nicolás Luquese oficiará en él.

⁂ Ha regresado hoy de la vecina orilla acompañado de su familia, el ministro del Paraguay doctor César Gondra.

⁂ La familia de Vaeza Ocampo, despues de varios dias de estadía en la otra orilla, partió el domingo para el Paraguay, donde pasará una breve temporada.

⁂ El encargado de negocios de Inglaterra señor Eduardo Thornton se encuentra enfermo desde hace varios dias en el Hotel Oriental, donde se hospeda.

Deseamos su mejoría.

⁂ Con motivo de ser hoy el cumpleaños de la niña María Josefina Pou, se celebrará esta noche una fiesta en casa del conocido corredor señor Fernando Pou, padre de la linda festejada.

⁂ Regresaron ayer de la Asuncion donde han pasado varios dias, el secretario y el *attaché* de la legación del Paraguay en Montevideo, señores Gill y Soteras.

Un grupo de los muchos amigos con que cuentan en esta ciudad, fueron ayer á recibirlos á bórdo.

⁂ En la Iglesia de San Francisco se dijo hoy la segunda misa de las tres que por el alma de la señorita Ana Cardoso ha mandado decir su familia.

Mañana se oficiará la última.

Selecta y numerosa concurrencia de familias ha asistido á orar por el alma de la infortunada joven fallecida el 13 de Junio pasado.

⁂ La señora de Azevedo, esposa del cónsul del Brasil y su hija Marieta, partiran en los últimos dias del corriente mes para Rio Janeiro, donde pasarán tres meses.

La señorita Marieta Azevedo hará su entrada oficial en los salones este invierno en la capital fluminense.

⁂ Se halla muy mejorada de la grave dolencia que la ha tenido postrada por largo tiempo, la señora Paz García de Berro.

⁂ Pasará este mes de paseo en la otra orilla el jóven Eduardo Castells Castellanos.

⁂ Acompañado de su familia ha regresado de Matto Grosso á esta ciudad, el sub-gerente del Lloyd Brasilero en Montevideo señor J. A. da S. Guimaraes.

⁂ Muy mejorado se encuentra ya el cónsul de Suecia y Noruega señor Carlos E. Rogberg, que sufrió dias pasados un ataque de parálisis.

⁂ Es tema predilecto en nuestros círculos sociales el debut de la compañía de que forma parte María Guerrero, que tiene lugar hoy en Solís.

El interés despertado por la distinguida artista hace esperar que la sala de nuestro viejo teatro se verá esta noche repleta de selecta concurrencia.

ARTE Y ARTISTAS

Solis—Esta noche se estrena María Guerrero.

En seccion aparte va el retrato de la insigne actriz con unas líneas referentes á su personalidad artística.

El programa consta de tres partes.

Dará comienzo con la comedia "Vestirse de largo", seguirá "La Niña Boba", terminando el espectáculo con el juguete cómico "La sota de bastos".

Cibils—Muy festejados fueron anoche los duetistas Vargas y Bisaccia.

Cantaron espléndidamente con todo el arte y toda la gracia de que son capaces.

Para hoy se anuncia un espectáculo nuevo y variado.

Roldan—El actor cómico Roldan ha formado un cuadro de zarzuela compuesto de excelentes artistas para dar dos funciones en San José el 17 y 18 del corriente con motivo de las fiestas patrias.

El abono de la ópera—Sigue adelante el abono para la temporada de ópera que se iniciará el mes entrante.

Ya se han abonado varios palcos y una buena cantidad de sillones.

EL PROCESO DE LAS BOMBAS

Las cuestiones que planteé en mi anterior artículo, están estudiadas en el escrito que ayer presenté al Tribunal de 2.º turno, compuesto de los doctores Piera, Alvarez y Gonzalez. Toca á estos magistrados resolver el punto fundamental. Ellos dirán si hay justicia en mis apreciaciones. Una vez que pronuncien esa resolucion será llegado el momento de continuar exponiendo las consideraciones que surjan del estudio de su sentencia.

Hé aquí el escrito á que me refiero. Dice así:

Excmo. señor:

Interpone el recurso de queja directa en la causa que expresa.

El letrado que suscribe ante V. E. se presenta exponiendo:

Ante el Tribunal de primer turno me presenté en el proceso seguido contra don Carmelo J. Cabrera, por delito contra el órden público, interponiendo el recurso de apelacion y de nulidad por el procedimiento observado de pronunciarse una sentencia sin la prévia providencia de "autos" y por suscribirla un magistrado que es mi enemigo personal y que ha adquirido el derecho de abstencion en todos mis asuntos, aún como letrado.

A la vez, dentro del término de 24 horas de haber dicho de nulidad de los procedimientos seguidos para pronunciar esa resolucion, y sin que se hubiera aún proveido mi anterior escrito,

DIA COMERCIAL

LA BOLSA Y LOS NEGOCIOS

Montevideo, Julio 14 de 1897.

PRIMERA RUEDA OFICIAL

Empréstito Extraordinario de 1897

1,500 $ al contado	56.00	%
1,000 » idem idem	56.00	»

Banco Hipotecario del Uruguay

50 acciones al contado	15.40	c|una
10 idem idem	15.30	»
20 acciones para mañana	15.20	»
50 idem idem	15.20	»
15 acciones al contado	15.30	»

Certificados de Tesorería

(Por Febrero)

1,000 $ al contado	79.00	%

Deuda Consolidada

1,880 $ al contado	40.50	%
3,760 » al contado	40.50	»

TELEGRAMAS COMERCIALES

Londres, Julio 14 (á las 2.50 p. m.)—La Deuda Consolidada se cotiza á 39.75 %.

TELEGRAMA RECIBIDO POR LA COMPAÑIA TELETRÁFICO-TELEFÓNICA DEL PLATA

Buenos Aires, Julio 14 (1 p. m.)

Apertura . . 287.00—Clausura . . 287.00

SALADEROS	Cabezas Entrada dia 14	Cabezas hasta la fecha
Rodolfo Velloro		34.288
P. Denis y C.ª		33.964
Anaya é Irigoyen	122	61.773
Aguerre y C.ª		36.881
Clouzet y C.ª		19.138
F. Fregeiro		36.392
P. San Martin é hijos		29.083
Federico S. Cibils		15.238
Jaume Hnos.		15.100
A. Mouret		11.900
Total	122	294.167
En igual fecha de 1896		295.069
» » » » 1895		384.547

Precios pagados en la Tablada:
Novillos—$ 8.
Vacas—$ 6 1|2 á 8 3|4.

Entrada de frutos y cereales

Dia 13

Del Litoral—54 bolsas lanas, 1049 cueros vacunos, 56 id id salados, 18 id potro, 44 id y 4 atados id becerro, 18 id id cordero, 241 id id, 3 fardos id y 1385 cueros lanares, 13 bolsas cerdas, 2 id plumas, 2 id garras, 283 id trigo, 220 id papas, 203 fardos alfalfa.

Por Estacion Central—17 bolsas lana, 775 cueros vacunos, 28 id id salados, 14 id potro, 15 id y 3 atados id becerro, 6 id id cordero, 1 id id varios, 166 id id y 59 fardos id lanares, 13 bolsas cerda, 1 id plumas, 1767 id trigo, 93 id maíz.

LANA

De Isla Mala—1 bolsa por Courta á S. y B. Balparda.

De Molles—3 bolsas por Berbigille á T. Helguera.

De Minas—12 bolsas por M. Rodriguez y C.ª á el mismo, 1 id M. Gianino á A. Bonilla.

TRIGO

Por Estacion Central—B. Peñagaricano 659 bolsas, M. y Elizondo 80 id, S. Garcia 34 id, H. y Goicoechea 73 id, C. Medina 64 id, T. Arteaga 64 id, Alvarez 93 id, C. Duce 480 id, S. Garcia 220 id.

MAIZ

Por Estacion Central—C. San Juan 93 bolsas, S. Pepe 3 id.

Correos

VÍA FLUVIAL Y MARÍTIMA

Sale mañana:

Para Buenos Aires solamente, vapor argentino *Eolo*.—Agencia, calle Piedras números 142 y 144.—Correspondencia en el Correo hasta las 3.45 y en la sucursal marítima hasta las 4.15.

Salen el 16:

Para Santos, Rio Janeiro y Marsella, vapor francés *Italie*.—Agencia calle Misiones número 115.—Correspondencia en el Correo hasta las 10 y en la sucursal marítima hasta las 11 a. m.

Para Santos, Rio Janeiro, Barcelona y Génova, vapor italiano *Sirio*. Agencia calle Misiones número 119.—Correspondencia en el Correo hasta las 2 y en la sucursal marítima hasta las 3 p. m.

Sale el 17:

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisboa y Burdeos, vapor francés *Brésil*.—Agencia calle Cerrito número 169.—Correspondencia en el Correo hasta la 1 y en la sucursal marítima hasta las 2 p. m.

Nota—La correspondencia se recibe hasta último momento en el *kiosko* de la Aduana.

VIA TERRESTRE

Horario que regirá en la sucursal de correos terrestres (calle Uruguay esquina Arapey) para el cierre de las balijas, desde el 1.° de Junio hasta nuevo aviso:

Horario

Para el ramal á Minas los dias mártes, juéves sábados y domingos á las 5.40 a. m.

Para Maldonado, San Cárlos y Rocha, por Estacion Sierra los dias nones á las 5.40 a. m.

Para Maldonado y San Cárlos por Estacion Sierra, Piriápolis, Sansinena y Portezuela los dias 4, 12, 20 y 28 á las 5.40.

Para la línea á La Sierra, todos los dias á las 5.40 a. m.

Para la línea á Rio Negro, todos los dias á las 6.40 a. m.

TELEGRAMAS

Servicio directo para EL SIGLO

La cuestion de Oriente

BERLIN, 13—El "Berliner Tageblatt" en telegrama de Constantinopla asegura que los embajadores de Francia y de la Gran Bretaña en la capital turca seran retirados de sus puestos por sus respectivos gobiernos, que no estan satisfechos del modo con que estos representantes diplomáticos han dirigido las negociaciones para llegar á la paz entre Grecia y Turquia.

CONSTANTINOPLA, 13—El siguiente es el texto de la última nota colectiva dirigida á la Sublime Puerta por las potencias europeas:

"Las grandes potencias han aprobado el proyecto de rectificacion estratégica en la forma en que ha sido trazado por los agregados militares y comunicado á la Sublime Puerta y han convenido por lo tanto asegurar al gobierno otomano que han llegado á la resolucion de poner fin á toda demora que propenda á evitar la conclusion de la paz, resolucion que han tomado en defensa de los intereses de Europa."

CONSTANTINOPLA, 13—La Sublime Puerta ha resuelto no ceder á lo que de ella exigen las grandes potencias é insistir en la anexion de la parte de la provincia griega de Tesalia, al Norte del rio Salambria.

La Sublime Puerta confía en la imposibilidad de que las potencias lleguen á un acuerdo respecto á la aplicacion de medidas coercitivas.

BERLIN, 13—La *Vossische Zeitung* publicará mañana el siguiente telegrama que acaba de recibir de su corresponsal especial en Constantinopla:

La Sublime Puerta ha enviado al gobierno de Persia un "ultimatum" exigiendo el inmediato retiro de las tropas persas que se encuentran en territorio turco, cerca de Kerlula. Agrega el "ultimatum" turco, que en caso de que Persia se negara á acceder á las exigencias de Turquía, esta última consideraría esta actitud como una declaracion de guerra.

Se cree que Persia está apoyada por Rusia y que por lo tanto hará caso omiso del *ultimatum* turco.

ATENAS, 13—Los telegramas oficiales recibidos hoy aquí anuncian que ha estallado un serio conflicto en Candia entre las tropas inglesas y una partida de bachibouzucks.

El conflicto fué provocado por la intervencion de las tropas británicas que querían impedir un encuentro entre los turcos y cristianos.

En la refriega que sobrevino murieron 16 ingleses y muchos turcos.

Los almirantes de las flotas extranjeras han enviado á Candia 5 buques de guerra para impedir que los mahometanos provoquen nuevos desórdenes.

CONSTANTINOPLA, 13—El sultan organiza un bazar en esta capital para la venta de objetos regalados por él y los altos personajes de la corte y muchos musulmanes ricos con el objeto de emplear el producto de las ventas en socorrer á las viudas y huérfanos de los oficiales y soldados turcos muertos en la guerra de Grecia.

LONDRES, 14 (6.15 a. m.)—El *Times* de hoy publica un telegrama de la Canea en que se refiere que los bachibouzucks atacaron hoy en Candia á los cristianos.

Intervino una compañía de soldados ingleses para separarlos y viéndose á su vez agredidos por los bachi bouzoucks hicieron fuego sobre ellos.

En el combate murieron 16 ingleses y muchos bachibouzucks.

PARIS, 14—Anuncian de Constantinopla que los embajadores de las grandes potencias han decidido reunirse mañana para celebrar una última entrevista antes de la salida del señor Cambon, ministro plenipotenciario de Francia.

Créese que en esta reunion los embajadores tomarán una última y enérgica resolucion acerca de la actitud de la Sublime Puerta en las negociaciones de paz.

ATENAS, 14—Al rey Jorge de Grecia telegrafió ayer al czar de Rusia para agradecerle la iniciativa que ha tomado para apresurar la conclusion de la paz.

Guerra de Cuba

HABANA, 13—Segun los informes oficiales el coronel Almenderasi ha derrotado una partida insurrecta en los montes del Pozo, provincia de Matanzas.

Los insurrectos tuvieron 15 muertos y 4 las tropas españolas.

HABANA, 13—Mañana se reune el Consejo de Guerra que ha de juzgar á varios insurrectos prisioneros. Entre estos últimos figura tambien la señora Desideria Abreu, acusada de haber llevado comunicaciones á los insurrectos.

HABANA, 13—Anteanoche fueron arrestados en esta ciudad setenta comerciantes por haber violado el bando relativo á la remision de mercancias al interior de la isla.

La autoridad los puso hoy en libertad, gracias á las gestiones de la Cámara de Comercio.

La Lonja de Víveres ha suspendido hoy sus operaciones.

El general Weyler ha llegado á Cienfuegos, ciudad de la provincia de Santa Clara, pasando por Trinidad donde indultó á algunos presos políticos.

La juventud constitucional se ha organizado con un programa liberal.

La cuestion Ruiz

HABANA, 13—El diario político de esta capital *El Avisador Comercial* publica hoy un artículo de fondo en el que ataca al consul general de los Estados Unidos en esta capital general Fitz Hugh Lee, por el informe que ha enviado á su gobierno con respecto á la cuestion Ruiz.

Dice entre otras cosas el diario aludido: "Juzgando al general Lee con criterio benévolo, no se puede tener más que compasion de él y por su relato de los horrores que sufren los presos en las cárceles.

El relato es simplemente ridículo y los españoles lo han leido con indignacion é hilaridad.

Probablemente el general Lee ha concebido las monstruosas acusaciones que lanza, porque ha presenciado casos iguales en su propio país donde el "lynchar" se considera un hecho legal.

No queremos insinuar que su principal objeto haya sido obtener una comision sobre la indemnizacion, de 40.000 dollars, pedida para la viuda del doctor Ruiz; pero esto puede deducirse despues de su pedido de 50.000 dollars para ayudar á norte americanos indigentes que no existen siquiera.

Los españoles no torturan á los presos, no los lynchan, no son culpables de las crueles y terribles matanzas de que los acusan algunos dignos conciudadanos del general Lee.

No se trata de una guerra sino de una insurreccion.

Si los españoles fueran vengativos, el general Lee despues de estos insultos no habría quedado en el puesto que sigue desempeñando.

El Japón y los Estados Unidos

LONDRES, 13—"El Globe" de hoy comentando la actitud del Japon con respecto á la cuestion de Hawai, dice que los japoneses conocen perfectamente la fuerza real de la armada norteamericana y tienen la más completa conciencia de la indiscutible superioridad naval del Japon y que no se necesita tener los conocimientos especiales de un perito en la materia para prever que en el caso de un conflicto naval los Estados Unidos harían una figura muy triste.

Concluye "El Globe" diciendo: "Ciertos buques japoneses podrían muy bien causar graves daños en la costa del Pacífico y de los Estados Unidos y si esta última nacion se viera ocupada en una guerra con el Japon se presentaria á España una ocasion excepcional y que no dejaria pasar sin sacar de ella todos los provechos posibles".

Lana

BOSTON, 13—En estos últimos tiempos se ha introducido y almacenado tan grande cantidad de lana que la existencia actual es suficiente para la demanda comercial durante algunos años.

Los especuladores para adelantarse á la nueva ley de aduanas han reunido tan enorme cantidad de este artículo, que algunos empiezan ya á temer las inevitables consecuencias de tan grande exceso de existencias y se prevé que buena parte de este stock va á dar grandes pérdidas.

Brasil

RIO JANEIRO, 13—Han salido de aquí para Bahía y con destino á Canudos tres batallones. El general Oscar pidió al gobierno de Bahía refuerzos con urgencia.

Los muertos de su ejército exceden de mil. Circulan graves rumores. El diputado Glicerio acompañado de una columna de 5000 personas y con tres bandas de música, pasó al local de la redaccion del *República*.

Allí pronunciaron discursos entusiastas Glicerio, Bocayuva, Manuel Victorino y otros varios.

El Dr. Victorino hizo grandes elogios de Glycerio y aconsejó al pueblo la calma.

Dijo que no queria ahora gobernar en medio de la crisis creada por la incapacidad del presidente Moraes.

El discurso ha causado gran sensacion.

Victorino fué aclamado estruendosamente.

El gobierno brasileño tiene conocimiento de que oficiales franceses van á celebrar un meeting contra el arbitraje acordado en los asuntos de Amapa.

Parlamento italiano

ROMA, 13—La Cámara de diputados aprobó hoy los últimos capítulos del presupuesto del ministerio de R. E. y despues concluyó tambien de discutir el del ministerio de agricultura.

En la discusion final del primero de los mencionados presupuestos hablaron contra la política del gobierno los diputados Gattorno, Bissolati é Imbriani.

Hoy ha fallecido en esta capital un hijo del senador Giuseppe Costa, ministro de justicia. Este se muestra inconsolable y ha manifestado el propósito de renunciar su cartera y retirarse de la vida pública.

La Corte de Casacion no se ocupará antes de Noviembre del recurso entablado por el ex-primer ministro Crispi contra la sentencia de la Corte de Apelaciones de Bologna desfavorable á Crispi en el recurso de excepcion de jurisdiccion que éste dedujo cuando el juez Balestri pidió permiso para enjuiciarlo como cómplice en las defraudaciones del Banco de Nápoles.

Como el parlamento está próximo á clausurarse, hay seguridad de que hasta la época citada en que se verificará tambien la reapertura de las Cámaras, no se volverá á hablar del enjuiciamiento de Crispi.

El mayor general Giuseppe Elena, pasado á la lista de retiro por reciente decision del gobierno, ha declarado hoy que aprovechará de la libertad de accion que su nueva condicion le proporciona para publicar la defensa de su conducta como jefe de la division de reserva del ejército italiano en la batalla de Abbi Garima.

—Comunican de Atenas que el revolucionario Amilcare Cipriani quedará cojo á consecuencia de la herida que recibió en la batalla de Domoko en que peleaba en favor de Grecia.

Cipriani se propone venir á Italia tan pronto se halle en estado de viajar y dará varias conferencias en la Romagna, donde se le ha solicitado ya con ese objeto.

Recepcion á Felix Faure

SAN PETERSBURGO, 13—Las principales familias de la colonia francesa de esta capital tienen el proyecto de salir á recibir al presidente Faure en el mar. Para el efecto han fletado un vapor en que zarparán de Cronstadt la víspera de la llegada de la escuadra francesa á ese puerto. Faure dedicará una tarde entera á recibir en el palacio de la embajada francesa en esta capital, la bienvenida de los miembros de la colonia.

La alianza franco-rusa

PARIS, 13—"L'Echo de Paris" publica hoy un artículo del notable periodista y ex diputado Georges Clemenceau que ha producido sensacion en esta capital.

Mr. Clemenceau pone en duda las ventajas que Francia pueda sacar de la amistad de Rusia y prueba con gran acopio de argumentos que Rusia obtiene desde hace tiempo enorme provecho de la entente con esta República.

Huelga de albañiles

BUDAPEST, 13—Continúa la huelga de albañiles en esta ciudad. No obstante la oferta de los patrones de aumentar los salarios en un 25 %, los huelguistas exigen la limitacion del trabajo diario á ocho horas. El número de albañiles huelguistas asciende á 16000.

Chile

VALPARAISO, 13—*El Mercurio* dice que por cartas de Inglaterra se sabe que actualmente se construyen en los astilleros de Armstrong dos cruceros protegidos del mismo tipo del "O' Higgins" los que á pesar de la reserva de la reserva de la casa constructora se asegura son para la República Argentina.

PARIS, 14—La fiesta nacional de hoy anúnciase como debiendo ser brillantísima. Hay gran entusiasmo en la poblacion. Las calles están magníficamente adornadas y empavesadas. Se ven algunas banderas rusas. Hasta ahora no hay que señalar ningun incidente.

Varias

LONDRES, 13—Varias fábricas de esta capital y de las provincias cumplieron hoy su amenaza de despedir á la cuarta parte de los maquinistas que ocupaban.

Por su parte la Comisión Central de las Asociaciones de obreros mecánicos ordenó la huelga general y la orden fué inmediatamente cumplida.

El número de obreros que han abandonado el trabajo, llega á 100.000.

Considerando los daños inmensos que esta huelga puede causarles, cinco patrones se han comprometido esta noche á llamar á los obreros despedidos y establecer para todos un límite máximo de ocho horas diarias de labor.

LIMA, 13—Hoy se celebró la primera de las juntas preparatorias del congreso, que inaugurará sus sesiones el 28 del presente.

El domingo comenzarán en esta capital las elecciones de diputados.

El mar está muy agitado en el Callao y ha inundado parte de la ciudad por el lado de barlovento llegando el agua hasta la líneas férreas de Bella Vista.

Los bomberos trabajaron para desalojar el agua. Esta ha llegado á un metro de altura en la calle de Marco Polo y ha causado algunos daños.

Telegamas de Eten y Mollendo anuncian que en ambos puertos se halla tambien agitado el mar.

MADRID, 14—Telegrafian de Córdoba que los mineros empleados en las minas de aquella region se han declarado en huelga. Témense serios desórdenes.

PARIS, 14—Anúnciase que el señor Doumer, actual gobernador general de la Indo China francesa, obtuvo del rey de Cambodge, Norodem I, la abolicion de la esclavitud en dicho Estado.

VIENA, 14—El emperador Francisco José mandó hoy un telegrama al emperador Guillermo que encuéntrase en Bergen, un telegrama para pedirle noticias de su salud, á causa del accidente de que ha sido víctima el monarca aleman.

Noticias argentinas

BUENOS AIRES, 14—Esta madrugada á las 12 1/2 falleció Eduardo Costa, eminente estadista, ex ministro, procurador, general de la Nacion, patriota virtuoso. En sus últimos momentos estaban presentes el general B. Mitre, doctor Quirno Costa y varios otros amigos y parientes.

—Ayer no concurrió á su despacho el Presidente de la República, por hallarse indispuesto.

—Los diarios argentinos saludan el aniversario francés con largos artículos, haciendo resaltar la influencia francesa benéfica en la República Argentina.

"La Nacion" publica tambien la biografía del ministro plenipotenciario Mr. Marchand.

Los diarios argentinos dicen que el aniversario de hoy, es de todos los paises libres.

—El doctor Pellegrini continúa en la cama indispuesto. Ha sido ayer visitado por el general Roca y otros amigos.

—*La Nacion* dice que la vida pública del Dr. Uriburu está exenta de sombras, pero el momento de prueba ha llegado y cree que mantendrá su conducta neutral no interviniendo en la próxima lucha electoral, y confía que el Dr. Uriburu sabrá dar al pais el uso regular de los comicios.

—Los diarios argentinos ridiculizan la noticia anunciada ayer por *El Mercurio* de Valparaiso que la Argentina tenga en construccion en los astilleros Armstróng dos cruceros de gran poder.

BUENOS AIRES, 14—Puede desmentirse absolutamente la noticia chilena de que dos cruceros que construye la casa Armstrong son para la República Argentina, pues el estado de las finanzas impediría hacer nuevos gastos en armamentos, si haber urgencia de ellos.

—Antes de abandonar la cartera el ministro Bermejo ha querido dejar iniciado un proyecto de reforma radical de la enseñanza secundaria. Ayer envió á la Cámara de diputados el mensaje y el proyecto respectivo.

Las reformas fundamentales son: reducir á cuatro años los estudios secundarios y establecer la enseñanza de los trabajos manuales despues de 4 años de estudios secundarios en todos los colegios nacionales con excepcion de la capital y Córdoba. Habrá dos años de estudios prácticos industriales que variarán segun las provincias. En los colegios de la capital y de Córdoba esos dos años serían de estudios preparatorios para las carreras universitarias. Este plan tiende á inclinar la juventud á los estudios industriales.

—Está sumamente abatida y agravada la señora Magdalena Costa Ferreira, madre del finado Eduardo Costa. Esa señora tiene 98 años.

—Asegúrase que en la Escuela Naval se han desarrollado varios casos de fiebre tifoidea, de los cuales uno ha sido fatal. La causa atribúyese á la mala calidad del agua que suminístrase á ese establecimiento.

—El doctor Sanarelli muéstrase entusiasmado por su visita que hizo ayer á La Plata.

—En las próximas maniobras en las cercanias de Buenos Aires, tomarán parte 20.000 hombres, entre los cuales unos 4 ó 5.000 del ejército de línea. Las maniobras durarán de 12 á 15 dias. Tomarán parte en ellas 5 ó 6 generales.

DIVERSIONES PÚBLICAS

Teatro Solís—El miércoles 14 de Julio de 1897, debut de la compañía dramática del Teatro Español de Madrid, con la comedia en 3 actos, del maestro Lope de Vega, LA NIÑA BOBA, en la cual toman parte María Guerrero y Fernando Diaz de Mendoza.

Precios—Palcos bajos y balcon avant-scène, sin entrada, $ 15.00; palcos bajos y balcon, id id, 11.00; palcos de cazuela, 5.50; sillones de platea con entrada, 2.00; tertulias de balcon, id id, 2.00; id altas, id id 1.20; lunetas de cazuela, id id 0.80; delantera de paraiso, id id, 0.80; entrada general, 1.00; id de cazuela, 0.40; id al paraiso, 0.50.

Teatro Solís—Empresa A. Ferrari—Temporada de 1897.—Gran compañía lírica italiana.

Elenco artístico—Maestro concertador y director de orquesta, Comm. Edoardo Mascheroni; maestro sustituto, Pietro Nepoti; soprano dramáticos, Cármen Bonaplata Bau, Cesira Ferrani; dama ligera, Fanny Torresella; medio soprano contraltos, Livia Berlindi y Virginia Guerrini; primeros tenores, F. de Lucía y M. Mariacher; primeros barítonos, Mario Sammarco, Antonio Scotti; primer bajos, Giulio Rossi y Giuseppe Tisci Rubini; bajos bufos, Amilcare Monchero y Arcangelo Rossi; comprimarios, Adele Casell, Rocco Francini, Camilo Tanci y Dante Zucchi.

Orquesta de 65 profesores.—70 coristas, 24 bailarinas, 20 músicos.

Durante la temporada se representarán las siguientes óperas, nuevas para Montevideo:

Welther, del maestro Massenet; Il Figliuol Prodigo, del maestro Ponchielli; Andrea Chénier, del maestro Giordano; Pampa, del compositor argentino Arturo Berutti.

Ademas se representaran las siguentes óperas: Manon de Massenet, La Bohéme, Tanhauser, Rigoletto, Favorita, Mefistófele, Gioconda, Aida, Ugonotti, Africana, Faust, Carmen, etc.

AVISOS OFICIALES

Secretaría de la Universidad

AVISO OFICIAL

Se hace saber á los interesados que el Consejo de Enseñanza Secundaria y Superior en sesion del 10 del corriente ha dispuesto que en el presente período extraordinario de exámenes, puedan éstos prestarse de acuerdo con los nuevos programas de la Seccion de Estudios Preparatorios, con excepcion de las asignaturas de Física, Química é Historia Natural, para las que regirán, en el propio período, los antiguos programas.

Montevideo, Julio 12 de 1897.—*La Secretaría General.* 1343-jl-17

Secretaría de la Direccion General de Instruccion Pública

Montevideo, Julio 5 de 1897. Se hace saber á los interesados que desde la fecha hasta el 31 del corriente, se recibirán en esta Secretaría, todos los dias hábiles de 12 m. á 4 p. m. las solicitudes de exámen para optar el título de Maestro, correspondientes al período de Agosto.—*El Secretario General.* jl.31.

Direccion de Cementerios

Debiendo procederse á la exhumacion de los restos existentes en las fosas del Cementerio del Buceo, se previene á los interesados que pueden ocurrir á reclamarlos á la Receptoría del ramo dentro del término de treinta dias, á contar desde la fecha.

En esta disposicion están comprendidos tanto los restos de víctimas de enfermedades endémicas como epidémicas, con tal que tengan cinco años de término los primeros y diez los segundos.

En caso que no sean reclamados se depositarán en el osario.

Montevideo Junio 21 de 1897.

1198-jl 23 *La Direccion.*

AVISOS JUDICIALES

Juzgado L. de lo Civil

Por disposicion del señor Juez L. de lo Civil de 1er. turno doctor don Miguel V. Martinez se hace saber al público la apertura de la sucesion de don Miguel Alvarez y doña Carmen Saaviela de Alvarez citándose á la vez á todos los que por cualquier título se consideren con derecho á los bienes fincados para que dentro del término de 30 dias comparezcan ante este Juzgado, calle Rincon núm. 63 á deducirlos.—Montevideo, Julio 12 de 1897. *Antenor R. Pereira*, Escribano Público.

1345-ag.12

Por disposicion del señor juez letrado de lo Civil de 1er. turno, doctor don Miguel V. Martinez, se hace saber al público la apertura de la sucesion de doña Cayetana Cores de Collins, citándose á la vez á todos los que por cualquier título se consideren con derecho á los bienes fincados para que dentro del término de 30 dias comparezcan ante este Juzgado, calle Rincon núm. 63 á deducirlos.—Montevideo, Junio 12 de 1897.—*Juan C. Solla*, escribano público. 1209-jl.15

Por disposicion del señor Juez L. de lo Civil de 1er. turno doctor don Miguel V. Martinez, se hace saber al público la apertura de la sucesion de don Cárlos Sosa Diaz citándose á la vez á todos los que por cualquier título se consideren con derecho á los bienes fincados para que dentro del término de 30 dias comparezcan ante este Juzgado, calle Rincon núm. 63, á deducirlos.—Montevideo, Julio 9 de 1897.—*Juan C. Solla*, escribano público.

1335-jl.22.

Por disposicion del señor Juez L. de lo Civil de 1er. turno doctor don Miguel V. Martinez, se hace saber al público la apertura de la sucesion de don Enrique Aubriot, citándose á la vez á todos los que por cualquier título se consideren con derecho á los bienes fincados para que dentro del término de 90 dias comparezcan ante este Juzgado, calle Rincon núm. 63, á deducirlos.—Montevideo, Julio 9 de 1897.—*Antenor R. Pereira*, actuario

1336-oct.10.

Por disposicion del señor juez Ldo. de lo Civil de primer turno doctor don Miguel V. Martinez, se hace saber al público la apertura de la sucesion de don Pedro Vigreau, citándose á la vez á todos los que por cualquier título se consideren con derecho á los bienes fincados para que dentro del término de 30 dias comparezcan ante este Juzgado, calle Rincon núm. 63, á deducirlos.—Montevideo, Julio 8 de 1897.—*Juan C. Solla*, escribano público. 1325-ag.8.

Por mandato del señor Juez L. de lo Civil de 2.° turno doctor don Wenceslao Regules, se hace saber al público la apertura de la testamentaria de don Juan Nepomuceno Vaz, á fin de que todos los que se consideren con derecho á sus bienes comparezcan ante este Juzgado á deducirlos en forma, dentro del término de treinta dias, bajo apercibimiento de lo que hubiere lugar por derecho. Montevideo, Junio 26 de 1897.—*Juan José Peyrallo*, Actuario. 1236 jl.28.

Por mandato del señor Juez L. de lo Civil de 2.° turno doctor don Wenceslao Regules, se hace saber al público la apertura de la sucesion de doña Rosalía Rius de Cachon á fin de que todos los que se consideren con derecho á sus bienes comparezcan ante este Juzgado á deducirlos en forma, dentro del término de treinta dias, bajo apercibimiento de lo que hubiere lugar por derecho.—Montevideo, Junio 18 de 1897.—*Juan José Peyrallo*, actuario. 1223-jl.25.

Por mandato del señor juez letrado de lo Civil de 2.° turno, doctor don Wenceslao Regules, se hace saber al público la apertura de la testamentaria de doña Catalina Plechout de Pena, á fin de que todos los que se consideren con derecho á sus bienes comparezcan ante este Juzgado á deducirlos en forma, dentro del término de treinta dias, bajo apercibimiento de lo que hubiere lugar por derecho.—Montevideo, Junio 22 de 1897.—*Juan José Peyrallo*, actuario. 1202-jl.24

Juzgado L. de Comercio

De mandato del señor Juez Ldo. de Comercio de primer turno doctor don Juan A. Saráchaga, se hace saber que el informe del síndico y resolucion del Juzgado respecto de la época de cesacion de pagos del fallido don José Cuneo se encuentra de manifiesto en la oficina por el término legal y á disposicion de los interesados.—Montevideo, Julio 8 de 1897.—*José Gerardo Canosa*, escribano público. 1328-jl.31

De mandato del señor juez letrado de Comercio de primer turno, doctor don Juan A. Saráchaga, se hace saber que el estado de graduacion de créditos del concurso formado á los señores Carbone y Ca., está de manifiesto en la oficina á disposicion de los interesados por el término legal.—Montevideo, Julio 3 de 1897.—*José Gerardo Canosa*, escribano público. 1282-jl.31

Juzgado Militar de Instruccion

EMPLAZAMIENTO

Por disposicion del señor juez militar de Instruccion, coronel graduado don Juan M. Villar, cito, llamo y emplazo por el término de noventa dias, á contar desde la fecha, á los señores jefes y oficiales que á continuacion se expresan:

Teniente coronel don Cárlos Larravide.

Sargentos mayores Manuel Camesella, Doroteo Muñoz, Nicasio Piriz, Nicolás E. Imas, Gerónimo Brané y Gervasio Machuca.

Capitanes Ramon Aguilar, Juan A. Lopez, Mariano Peñalosa, Fernando Gonzalez, José Aguilar, Pedro Guevara, Juan Gonzalez Castillo, Lorenzo Mendez y Fernando Morales.

Tenientes 1ros. Manuel E. Cibils, Pantaleon Ocampo, Pedro Armua, Juan de Dios Arias, Bernabé Artigas, José M. Berreta, Florencio Bálsamo, Perfilio Davincenzi, Antonio Gimeno, Manuel Gilgori, Pedro Gutierrez, Antonio Leyre, Ricardo J. Martinez, Luis A. Maurente, Rodolfo del Pino, Segundo Saldivia, Pedro Sierra y Jesús Trochè.

Tenientes segundos José Arce, Fernando Borda, Ignacio Ballesteros, Ramon Eguren, José M. Ubiria, José M. Alvarenque, José Amarillo, Feliciano Albarracin, Vicente Alanís, Bernardo J. Alemàn, Máximo Bermudez, Euclides Bravo, Loreto Burgos, Primitivo Castellanos, Belarmino Durán, José Elis, Agustin Figueroa, Máximo Figueredo, Matías García, Ricardo Piolti, Pedro Rios Farias, Josefino Sosa, Telésforo Sandes Peralta y Gregorio Verdale.

Subtenientes Adolfo Cerro, Demetrio Erausquin, Julio J. Fernandez, Alfredo Ferreyra, Miguel Rumeneo, Cárlos S. Alvarez, Máximo Arévalo, Manuel Albarracin, Santos Almeda, Inocencio Bustamante, José Ferreyra, Eugenio Casariego, Antonio Cáceres, Miguel Costa, Ovidio Dutra, Felipe Dávila, Juan de Dios Figueredo, Justino Ferreyra, Santana Godoy, Natalio García, Benito Gimenez, Hipólito Lemos, Domingo Machin, Felipe Mesinger, Pedro Oyambaru, Francisco Oliver, Luis J. Paez, José M. Rocha, Simon Requelmen, Narciso Silva, Agustin Sierra, Pedro Sosa y Leonard Soria.

Porta-Severino Mendoza Garibay, Antonio Masseni de Lis y Cayetano Ocampo; para que se presenten ante este Juzgado, sito en la calle de Paysandú núm. 242, á deducir los derechos que les puedan asistir de acuerdo con lo dispuesto por el artículo 467 del Código Militar.—Montevideo, Junio 7 de 1897.—*Antonio Simone García*, capitan secretario. 1069-at. 5

FERRO-CARRIL CENTRAL DEL URUGUAY LIM.

ITINERARIO á regir desde el 1.° de Abril de 1897 hasta nuevo aviso

LINEA PRINCIPAL

SALIDAS

ESTACIONES	1	3	5	7	9	11	13	15	17	19	21	23	25	27
	a. m.	a. m.	a. m.	a. m.	a. m.	a. m.	p. m.	p. m.	p. m.	p. m.	p. m.	p. m.	p. m.	p. m.
Central . . . . S.	6.40	7.15	7.40	9.30	11.00	12.00	1.00	3.30	5.00	5.25	6.00	7.05	8.30	9.40
Bella Vista . . .	6.50	7.19	7.50	9.36	11.10	12.07	1.08	3.39	5.05	5.33	6.07	7.13	—	9.45
Yatay	6.56	7.27	7.56	9.44	11.15	12.13	1.14	3.46	5.13	5.39	6.13	7.19	—	9.54
Sayago (Empalme) . .	7.04	7.37	8.08	9.52	11.26	12.21	1.22	3.58	5.20	5.47	x6.20	7.27	—	10.02
Colon	—	7.44	—	9.58	11.31	12.29	1.28	4.02	5.25	—	6.26	x7.34	—	10.06
Sayago (Empalme). S.	Véase ramal á Minas y F. C. U. del Este	7.40	—	9.54	11.27	12.25	1.24	3.58	5.25	—	6.22	7.42	—	10.08
Peñarol . . . Ll.	7.10	7.45	8.15	9.59	11.32	12.30	1.29	4.03	5.30	5.52	6.27	7.47	—	10.10
Independencia . . .		7.54	Véase ramal á Nico Perez	10.10	11.42	12.38	1.39	4.17	5.34	Véase ramal á Minas	6.38	7.43	Martes, Juéves y Sábados	10.19
Piedras . . . Ll.		8.04		10.23	11.52	12.45	1.45	4.20	5.40		6.43	7.50	9.15	10.25
Piedras . . . S.		8.10		—	11.56	—	—	—	5.41		—	—	x9.20	—
Progreso		x8.25		—	12.10	—	—	—	5.52		—	—	—	—
Juanicó		8.41		—	12.30	—	—	—	6.06		—	—	—	—
Canelones . . . Ll./S.		8.59		—	12.48	—	—	—	x6.19 / 6.22		—	—	10.00	—
Margat		9.10		—	p. m. 1.02	—	—	—	6.40		—	—	—	—
Santa Lucía . . Ll./S.		9.20 / 9.31		—	1.22 / 1.25	—	—	—	6.45		—	—	10.22 / 10.28	—
25 de Agosto . . Ll.		9.41		—	x1.55	—	—	—	6.54		—	—	—	—
25 de Agosto . . S.		—		—	1.43	Domingos y dias festivos	—	—	6.59		Domingos y dias festivos		—	—
Capurro		—		—	1.58		—	—	7.12				—	—
Rodriguez		—		—	2.15		—	—	7.30				—	—
San José . . . Ll.		—		—	2.50		—	—	8.00				—	—
25 de Agosto . . S.		9.46		—	—		—	—	—	—			a. m.	—
Kilómetro 77* . .		—		—	—		—	—	—	—			—	—
Isla Mala		10.45		—	—		—	—	—	—			—	—
Kilómetro 101* . .		—		—	—		—	—	—	—			—	—
Florida . . . Ll./S.		11.30 / x11.50		—	—		—	—	—	—			12.08 / 12.45	—
La Cruz		12.30		—	—		—	—	—	—			—	—
Sarandí . . . Ll./S.		p. m. 1.35		—	—		—	—	—	—			2.25 / 2.35	—
Kilómetro 173* . .		—		—	—		—	—	—	—			—	—
Goñi		2.15		—	—		—	—	—	—			—	—
Durazno . . . Ll./S.		2.57 / 3.00		—	—		—	—	—	—			4.00 / 4.05	—
Yí		3.15		—	—		—	—	—	—			—	—
Villasboas* . . .		—		—	—		—	—	—	—			—	—
Molles		4.15		—	—		—	—	—	—		Domingos, Miércoles y Viernes	5.30	—
Rio Negro . . . Ll.		5.06	—	—	—		—	—	—	—			6.15	—
F. C. MIDLAND														
Rio Negro . . . S.	—	—	—	—	—		—	—	—	—			—	—
Paysandú . . . Ll./S.	—	—	—	—	—		—	—	—	—			—	—
Salto . . . . Ll.	—	—	—	—	—		—	—	—	—			—	—
Rio Negro . . . S.	—	—	—	—	—		—	—	—	—			7.10	—
Kilómetro 222 . .	—	—	—	—	—		—	—	—	—			7.45	—
Carlloso	—	—	—	—	—		—	—	—	—			8.33	—
Achar . . . . Ll./S.	—	—	—	—	—		—	—	—	—			8.55	—
Pampa	—	—	—	—	—		—	—	—	—			10.10	—
Piedra Sola (G. Netto).	—	—	—	—	—		—	—	—	—			10.50	—
Tambores	—	—	—	—	—		—	—	—	—			11.59	—
Valle Eden* . . .	—	—	—	—	—		—	—	—	—			p. m. 12.34	—
Tacuarembó . . Ll./S.	—	—	—	—	—		—	—	—	—			1.05 / x1.45	—
Bañado de Rocha .	—	—	—	—	—		—	—	—	—			2.10	—
Paso del Cerro . .	—	—	—	—	—		—	—	—	—			2.49	—
Laureles*	—	—	—	—	—		—	—	—	—			3.20	—
Paso Tranquera . .	—	—	—	—	—		—	—	—	—			3.50	—
Paso Ataques . . .	—	—	—	—	—		—	—	—	—			4.40 / 5.10	—
Rivera . . . . Ll.	—	—	—	—	—		—	—	—	—			6.00	—

REGRESOS

ESTACIONES	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22	24	26	28
	a. m.	a. m.	a. m.	a. m.	p. m.	p. m.	a. m.	p. m.	p. m.	p. m.	p. m.	p. m.	p. m.	a. m.
Rivera . . . . S.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	9.05
Paso Ataques . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	9.53
Paso Tranquera . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10.22
Laureles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	11.13
Paso del Cerro . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	11.43
Bañado Rocha . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	p. m. 12.20
Tacuarembó . . Ll./S.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12.50 / x1.45
Valle Eden* . . .	—	—		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2.35
Tambores	—	—		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3.10
Piedra Sola (Gral. Netto)	—	—		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4.00
Pampa	—	—		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4.54
Achar	—	—		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5.35 / 6.36
Carlloso	—	—		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7.20
Kilómetro 222 . .	—	—		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Rio Negro . . . Ll.	—	—		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7.50
F. C. MIDLAND														
Salto . . . . S.	—	—	Véase ramal á Minas	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Paysandú . . . Ll./S.	—	—		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Rio Negro . . . Ll.	—	—		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Rio Negro . . . S.	—	—		—	—	Véase ramal á Nico Perez	6.55	—	Domingos y dias festivos	Véase ramal á Minas y F. C. U. del Este	—	—	Domingos y dias festivos	9.00
Molles	—	—		—	—		7.25	—			—	—		9.55
Villasboas* . . .	—	—		—	—		—	—			—	—		—
Yí	—	—		—	—		8.25	—			—	—		—
Durazno . . . Ll./S.	—	—		—	—		8.40 / 8.50	—			—	—		11.00 / 11.10
Goñi	—	—		—	—		9.25	—			—	—		—
Kilómetro 173* . .	—	—		—	—		—	—			—	—		—
Sarandí . . . Ll./S.	—	—		—	—		10.17	—			—	—		a. m. 12.35 / 12.45
La Cruz	—	—		—	—		11.07	—			—	—		—
Florida . . . Ll./S.	—	—		—	—		x11.40 / p. m. 12.10	—			—	—		2.25 / 2.50
Kilómetro 101* . .	—	—		—	—		—	—			—	—		—
Isla Mala	—	—		—	—		12.43	—			—	—		—
Kilómetro 77* . .	—	—		—	—		—	—			—	—		—
25 de Agosto . . Ll.	—	—		—	—		x1.25	—			—	—		—
San José . . . . S.	—	6.30	—	—	—	—	—	—	—		4.00	—	—	—
Rodriguez	—	7.00	—	—	—	—	—	—	—		4.35	—	—	—
Capurro	—	7.16	—	—	—	—	—	—	—		5.05	—	—	—
25 de Agosto . . Ll.	—	7.34	—	—	—	—	—	—	—		5.24	—	—	Lunes, Juéves y Sábados
25 de Agosto . . S.	—	7.28	—	—	—	—	1.33	—	—	—	5.30	—	—	
Santa Lucía . . Ll./S.	—	7.32 / 7.38	—	—	—	—	1.43 / 1.53	—	—	—	5.40 / 5.45	—	—	4.30 / 4.30
Margat	—	7.48	—	—	—	—	2.05	—	—	—	6.00	—	—	—
Canelones . . Ll./S.	—	8.00	—	—	—	—	2.24	—	—	—	x6.10 / 6.23	—	—	5.00
Juanicó	—	8.12	—	—	—	—	2.39	—	—	—	6.38	—	—	—
Progreso	—	x8.25	—	—	—	—	2.58	—	—	—	6.53	—	—	—
Piedras . . . Ll./S.	6.45	8.38 / 8.40	—	10.55	2.00	—	3.13 / 3.18	4.55	6.00	—	7.10 / 7.15	8.30	x9.20	5.47
Independencia . . .	6.53	8.45	—	11.01	2.08	—	3.27	5.02	6.07	—	7.22	8.37	9.27	—
Colon	7.05	8.55	—	11.10	2.16	—	3.35	5.10	6.15	—	x7.31	8.45	9.35	—
Peñarol . . . . S.	7.00	—	9.20	11.05	2.05	2.36	3.30	5.05	6.05	5.30	7.29	8.40	9.30	—
Sayago (Empalme) . Ll.	7.05	—	—	11.10	2.10	—	3.35	5.10	6.10	—	7.34	8.45	9.35	—
Sayago (Empalme) . S.	7.11	9.01	9.25	11.16	2.22	2.42	3.44	5.16	x6.20	5.36	7.40	8.51	9.41	—
Yatay	7.19	9.09	9.33	11.26	2.30	2.50	3.52	5.24	6.29	6.44	7.48	9.00	9.49	—
Bella Vista . . .	7.25	9.15	9.39	11.32	2.38	2.58	4.00	5.30	6.35	6.50	7.54	9.06	9.55	—
Central . . . . Ll.	7.33	9.22	9.47	11.40	2.44	3.10	4.10	5.38	6.43	7.00	8.06	9.11	[illegible]	4.30

Ramal á Nico Perez

SALIDAS — ESTACIONES	5	REGRESOS — ESTACIONES	12
	a. m.		a. m.
Central . . . . S.	7.40	Nico Perez . . . . S.	7.00
Bella Vista	7.50	Illescas	7.44
Yatay	7.56	Mansavillagra . . .	8.24
Sayago	8.06	Cerro Colorado . . .	9.24
Peñarol	8.15	Reboledo	9.57
Treinta y Tres . . Ll.	8.30	Fray Marcos (Latorre) .	10.47
Treinta y Tres . . S.	8.35	Chamizo*	—
Toledo	x8.52	San Ramon . . . Ll.	x11.35
Sauce	9.22	San Ramon . . . S.	12.05
Santa Rosa	10.02	Cazot	12.43
Cazot	10.25	Santa Rosa	p. m. 1.03
San Ramon . . . Ll.	11.00	Sauce	1.33
San Ramon . . . S.	x11.35	Toledo	2.04
Chamizo*	—	Treinta y Tres . . Ll.	2.19
Fray Marcos (Latorre) .	p. m. 12.25	Treinta y Tres . . S.	2.23
Reboledo	1.16	Peñarol	2.35
Cerro Colorado . . .	2.00	Sayago	2.42
Mansavillagra . . .	2.50	Yatay	2.50
Illescas	3.45	Bella Vista	2.56
Nico Perez . . . Ll.	4.30	Central . . . . Ll.	3.10

Ramal á Minas

SALIDAS — ESTACIONES	1	19
	a. m.	p. m.
Central . . . . S.	6.40	5.25
Bella Vista	6.50	5.33
Yatay	6.56	5.39
Sayago	7.04	5.47
Peñarol	7.10	5.52
Treinta y Tres . . Ll.	7.25	6.05
Treinta y Tres . . S.	7.30	x6.10
Toledo	7.45	6.24
Suarez	7.59	6.38
Pando . . . . Ll.	8.10	6.50
Pando . . . . S.	x8.20	—
Olmos	8.30	—
Olmos Empalme F. C. U. del E. Ll.	8.35	—
Olmos Empalme F. C. U. del E. S.	8.55	—
Las Toscas (Parada) .	9.25	—
Mosquitos	9.45	—
Piedras de Afilar (parada)	10.20	—
La Sierra . . . Ll.	10.40	—
Tapia	9.18	—
Migues	9.40	—
Montes	10.02	—
Solís	10.40	—
Minas . . . . Ll.	11.20	—

(Tren 1: A La Sierra todos los dias; á Minas Domingo, Mart., Juev. y Sab.)

REGRESOS — ESTACIONES	6	20
	a. m.	p. m.
Minas . . . . S.	—	2.15
Solís	—	2.58
Montes	—	3.35
Migues	—	4.00
Tapia	—	4.25
La Sierra F. C. U. del E. S.	—	3.00
Piedras de Afilar (parada)	—	3.20
Mosquitos	—	3.55
Las Toscas (Parada) .	—	4.15
Olmos Empalme . . Ll.	—	4.43
Olmos Empalme F. C. U del E. S.	—	5.05
Olmos	—	5.10
Pando . . . . Ll.	—	5.20
Pando . . . . S.	x8.25	5.25
Suarez	8.40	5.40
Toledo	x8.51	5.53
Treinta y Tres . . Ll.	9.05	x6.10
Treinta y Tres . . S.	9.10	6.15
Peñarol	9.20	6.30
Sayago	9.25	6.36
Yatay	9.33	6.44
Bella Vista	9.39	6.50
Central . . . . Ll.	9.47	7.00

(Tren 20: De La Sierra todos los dias; de Minas Domin., Mart., Juéves y Sábados)

TREN LOCAL

Cordon	6.20	5.00	Treinta y Tres . .	9.20	6.25
Union	6.35	5.15	Union	9.40	6.45
Treinta y Tres . .	7.00	5.35	Cordon	9.55	7.00

NOTAS

Núm. 1—Los trenes pararan por señal en las Estaciones indicadas por una * en la parada del puente de San José Ituzaingó y parada Paso de los Toros siempre que haya pasajeros.

» 2—Los trenes Números 3 y 14 pararán 30 minutos en Florida para que almuercen los pasajeros.

» 3—Los trenes Números 5 y 12 pararán 30 minutos en San Ramon para que almuercen los pasajeros.

» 4—Los trenes Números 25 y 28 pararán 35 minutos el primero en Achar y 55 el segundo en Tacuarembó para que almuercen los pasajeros.

» 5—En combinacion con los trenes Números 3, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 21, 23 y 27, correrán trenes de combinacion entre Peñarol y Sayago.

» 6—En combinacion con los trenes Números 2, 8, 10, 14, 16, 18, 22, 24 y 26 correrán trenes de combinacion entre Peñarol y Sayago.

» 7—Los pasajeros que viajen en trenes Números 25 y 28 con destino á las estaciones del F. C. Midland y vice versa tendrán que trasbordarse en Rio Negro, pero la Compañía del F. C. C. no se responsabiliza por la combinacion del F. C. Midland.

» 8—En combinacion con los trenes Números 1 y 20 correrán los trenes del F. C. U. del Este entre Empalme, Olmos F. C. C. y la Estacion La Sierra y vice-versa todos los dias.